

Conseils aux jeunes musiciens (Robert SCHUMANN, compositeur et pianiste allemand, 1810-1856)  
(Extraits)

L'éducation de l'oreille est ce qu'il y a de plus important.

Tâchez de bonne heure de distinguer chaque ton et tonalité. Examinez quels sons rendent la cloche, le verre, le coucou, etc...

Répétez souvent la gamme et les autres exercices, mais cela n'est pas suffisant. Il y a beaucoup des gens qui par ce moyen croient atteindre au but suprême, qui jusqu'à l'âge mûr, passent plusieurs heures par jour à faire des exercices purement mécaniques. C'est à peu près comme si l'on tâchait chaque jour de prononcer l'ABC plus vite. Employez mieux votre temps.

On a inventé des claviers muets. Essayez-les pendant quelque temps pour vous convaincre qu'ils ne valent rien. Des muets ne peuvent nous apprendre à parler.

Jouez en mesure. Le jeu de beaucoup de virtuoses ressemble à la démarche d'un homme ivre. Ne prenez pas de tels modèles.

Apprenez de bonne heure les lois fondamentales de l'harmonie.

N'ayez pas peur des mots : Théorie, Harmonie, Contrepoint. Ils vous souriront, si vous leur en faites autant.

Ne tambourinez jamais sur votre piano. Jouez toujours avec âme et ne vous arrêtez pas au milieu d'un morceau.

Traîner ou hâter la mesure sont également des fautes.

Tâchez de jouer bien et expressivement des morceaux faciles. Cela vaut mieux que d'exécuter médiocrement des compositions difficiles.

Ayez toujours soin que votre piano soit bien accordé.

Il faut que vous puissiez non seulement jouer vos morceaux, mais que vous soyez capables de les solfier sans piano ; que votre imagination soit cultivée au point de retenir aussi bien l'harmonie donnée à une mélodie que la mélodie elle-même.

Tâchez même si vous n'avez pas une bonne voix, de chanter à première vue sans l'aide du piano : par ce moyen, votre oreille musicale se perfectionnera continuellement. Mais si vous possédez une bonne voix, n'hésitez pas un moment à la cultiver en la considérant comme le plus beau don que le Ciel vous ait donné.